

ARGENS (Jean Baptiste de Boyer, Marquis d).

Lettres chinoises, ou Correspondance Philosophique, Historique & Critique, Entre un Chinois Voyageur à Paris & ses Correspondans à la Chine, en Moscovie, en Perse & au Japon. Par l'Auteur des Lettres Juives & Cabalistiques. Nouvelle édition, Augmentée de Nouvelles Lettres, de Quantité de Remarques, &c.

Référence : 4354

La Hague, Pierre Gosse, junior, 1751. 1751 5 vol. in-16° (158 x 97 mm.) de: 6 vols. 12mo, [ii] ff., xlviii pp., 292 pp.; [i] ff., 383 pp.; [i] ff., 276 pp.; [i] ff., 320 pp.; [i] ff., 364 pp. réunissant 149 lettres de 8 pp. chacune. Plein veau d'époque, dos lisses ornés, titres et toisons de maroquin rouge, triple encadrement de filets dorés sur les plats. (défauts d'usage, cassures aux mors, coiffes arrasées, coins éclatés).

Commentaire : Nouvelle édition augmentée de ces lettres chinoises par Jean-Baptiste Boyer d'Argens (1703-1771). Installé en Hollande, disciple de Voltaire, proche des milieux protestants, le marquis de Boyer d'Argens était originaire d'Aix-en-Provence. Frederic II l'attira en Prusse et le nomma son Chambellan ainsi que Directeur de l'Académie. Tous ses écrits sont inspirés par la philosophie sceptique du XVIIIe siècle. Les Lettres chinoises ont ce dessein typique des Lumières de comparer les mœurs et coutumes de plusieurs civilisations ; l'ouvrage reprend le schéma, toujours humoristique, du premier ouvrage de ce type : L'espion de la cour de Marana, puis les Lettres persanes de Montesquieu. Un narrateur chinois écrit à ses congénères des différents lieux de l'Europe (Moscou, Stockholm, Paris.). L'ouvrage est toujours censé nous interroger sur l'étrangeté de nos propres pensées et coutumes. D'Argens décrit également plusieurs voyages en Orient, avec des informations intéressantes sur les mœurs et institutions des pays orientaux. A l'instar des Lettres cabalistiques ou juives du même auteur, les Lettres chinoises furent publiées en périodiques. Les songes philosophiques, au nombre de vingt, relations de rêves, sont d'authentiques utopies ; le premier conte une terre habitée et gouvernée par des singes, la Singimanie ; le second entraîne un singe et le narrateur chez les Changijournes, peuple qui change continuellement d'habits et de mode. Dans le quinzième songe, le narrateur reçoit la visite de Racine, et le dialogue expose la matière des belles-lettres à l'époque de l'auteur. Bel exemplaire.

Année 1751

Prix : **450,00 €**

Cet article vous est proposé par :

J-F Letenneur Livres Rares
librairie@jfletenneurlivresrares.fr
Tél. 06 81 35 73 35
11 bd du tertre Gondan
35800 Saint Briac sur Mer
France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/5472892-4354>